



POIRE BEURRÉ D'ALABRETTPOINT. (Bardoupeux.)



POIRE ÉCARTÉE BIYERT. (Bouvier.)

POIRE BEURRÉ D'HARDENPONT.

(M. D'HARDENPONT.)



Le Beurré d'Hardenpont est un arbre de vigueur moyenne, qui s'élève bien en pyramide sur franc ou sur coignassier. Ses feuilles, d'un vert jaunâtre, sont presque toujours tachées de noir et attaquées par les insectes, ce qui ne lui donne pas un aspect agréable et le rend facile à reconnaître entre tous ses congénères.

Les branches principales sont de grosseur moyenne, éparses, et forment avec le tronc un angle très-ouvert ; elles sont plus souvent rugueuses que lisses ; les branches à fruits, très-rapprochées, sont courtes, assez grosses, gris argenté tacheté de fauve.

Les yeux à fruits sont assez gros, ovales, pointus, brun marron lavé de gris.

Les jeunes rameaux sont de grosseur moyenne, assez longs, anguleux et coudés aux articulations.

L'épiderme est vert bronzé, lavé de brun clair, principalement vers l'extrémité du rameau et du côté exposé aux rayons solaires ; il est entièrement et finement parsemé de tiquettes jaunâtres. Les yeux à bois sont petits, ovales, pointus, écartés du bois, brun noir ; ceux du centre s'allongent ordinairement dès la première année en lambourdes de 2 à 7 centimètres de longueur.

Les feuilles sont ovales, lancéolées, pointues, quelquefois cordiformes ; elles sont largement et irrégulièrement dentées, d'un vert jaunâtre et presque toujours crispées, contournées et tachées. Celles qui entou-

rent les yeux à fruits ont la même forme, mais le pétiole, qui est de 2 centimètres de longueur dans les premières, acquiert jusqu'à 5 $\frac{1}{2}$ centimètres dans celles-ci.

Les yeux de l'année les plus élaborés ont des feuilles étroites, allongées, pointues, dentées et à bords latéraux inégalement relevés ou en gouttières.

La nervure médiane est très-apparente, assez grosse, jaunâtre, les nervures secondaires très-fines.

Le pétiole est assez gros, cannelé, vert clair.

Les stipules sont étroites, lancéolées, incisées ou filiformes.

Les supports sont gros, courts, ridés, rugueux, brun foncé.

Le fruit venu en espalier est très-gros, allongé, renflé vers les deux tiers de sa grosseur, bosselé, côté et rétréci vers l'ombilic; la peau est très-lisse, d'un vert bleuâtre très-clair, pointillé finement et maculé de brun. A sa maturité il se colore d'une teinte jaune clair. La queue, de 2 centimètres de longueur, est grosse, implantée dans le fruit, un peu sur le côté et dans une cavité presque nulle; elle est brune, tachée de blanc.

L'ombilic est petit, enfoncé, irrégulier, noir.

La chair blanche est très-fine, beurrée, très-fondante, assez bien parfumée.

C'est un fruit de première qualité, dont la maturité a lieu en décembre.

Malgré sa grande apparence de fertilité, le *Beurré d'Hardenpont* est peu productif cultivé en pyramide ou en plein vent. J'en avais un exemplaire de plus de 20 pieds de hauteur; greffé sur franc, je l'ai vu chaque année couvert de fleurs, mais il ne parvenait à nouer qu'un petit nombre de fruits, qui plus tard se tachaient, se gerçaient, et finissaient par tomber.

Je sais cependant que, dans quelques localités, il rapporte bien sous cette forme; néanmoins je conseille aux amateurs de le placer en espalier, au levant, où il produit chaque année des fruits magnifiques et de qualité supérieure.

Cet excellent fruit a été gagné par M. d'Hardenpont en 1759.

POIRE ÉMILIE BIVORT.

(BOUVIER.)

L'arbre qui porte ce nom est vigoureux, d'un très-beau port et affecte naturellement la forme pyramidale.

L'écorce de son tronc est lisse ; ses branches principales sont grosses, brun jaunâtre, fortement tiquetées de lenticelles blanc sale, proéminentes. Elles forment, avec le tronc, un angle aigu.

Ses branches à fruits sont très-longues, effilées.

Ses yeux à fruits sont gros, ovales, obtus, brun foncé.

Son feuillage très-touffu et le bel agencement de ses branches lui donnent un aspect très-agréable.

Sa fertilité paraît devoir être assez grande.

Les jeunes rameaux sont moyens, assez longs, coudés aux articulations ; ils sont lisses, anguleux, vert jaunâtre parsemé de tiquetures rousses inégalement répandues, et lavés de rouge carminé, principalement vers leurs extrémités et du côté exposé aux rayons solaires ; duveteux dans la moitié de leur longueur, mais plus fortement vers le sommet.

Ses yeux à bois sont petits, rapprochés, très-écartés du bois ; ceux du centre sont portés sur un support de 2 centimètres de longueur.

Les feuilles sont moyennes, larges, ovales, pointues, largement dentées, planes ou à bords latéraux

légèrement relevés, recourbées et quelquefois crispées ; celles de nouvelle formation, au bout du rameau, sont très-duveteuses et souvent coccinées ; leur longueur moyenne est de 7 centimètres et leur largeur de 5.

Elles sont de couleur vert foncé ; leurs nervures principales sont grosses, très-apparentes ; les nervures secondaires sont fines et irrégulièrement distribuées.

Le pétiole est gros, cannelé, vert clair, duveteux ; les bords de la cannelure sont ordinairement foliacés et d'un vert plus foncé ; sa longueur est de $1 \frac{1}{2}$ à 2 centimètres.

Les stipules sont petits, filiformes ou en languettes allongées.

Les feuilles accessoires sont ovales, pointues, dentées, souvent amincies vers le pétiole. Les supports sont minces, courts, renflés vers le milieu, brun roux avec quelques stries brun noir.

Le fruit, petit ou moyen, turbiné, plus large que haut, se rétrécit assez fortement vers le pédoncule ; il est un peu bosselé, et côté vers l'ombilic.

Sa peau est lisse, de couleur jaune doré, lavée et maculée de brun jaunâtre, et pointillée de blanc sale.

L'ombilic est placé un peu de côté, dans une cavité peu profonde et évasée ; il est clos, couronné, assez régulier. Les sépales, noires à l'intérieur, sont extérieurement de même couleur que le fruit. La queue, de $1 \frac{1}{2}$ centimètre de longueur, est assez grosse sans être charnue, brune, lavée de vert ; elle est attachée presque superficiellement au fruit.

La chair est blanche, fine, fondante, beurrée, sucrée fortement et agréablement parfumée, dans le goût des *Rousselets*.

La maturité ordinaire de ce bon fruit a lieu dans la dernière quinzaine de novembre ; c'est un des derniers gains de feu M. SIMON BOUVIER, de Jodoigne, qui lui avait donné le nom de ma fille aînée, pour la remercier du zèle qu'elle apportait à peindre les fruits formant sa nombreuse collection.